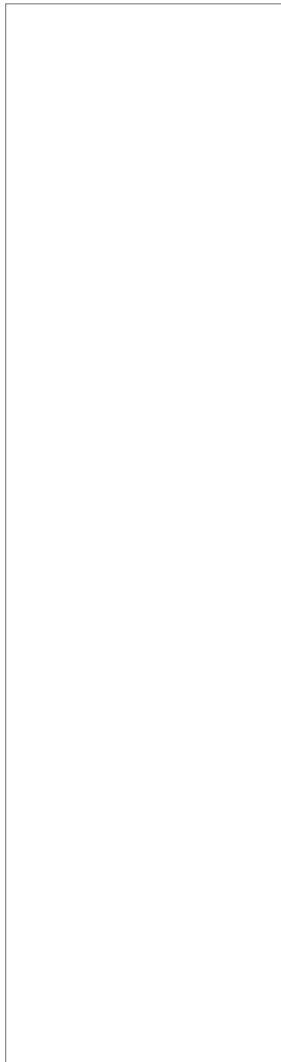




présente



FOURNAISE

SPECTACLE DE CIRQUE ACTUEL

PARLER DU MONDE

Un homme-petite-fille qui joue avec un cerceau, une trapéziste saisie de vertige, un homme ensanglanté qui jongle avec des couteaux, des enfants-faunes dressés à dire des poèmes, une femme-girafe qui pleure sur les ruines du monde dévasté (pourtant les girafes sont les seuls mammifères à n'avoir pas de cordes vocales), un lutteur de foire qui fait de minuscules barbabapa, une contorsionniste au sourire étrange

...

J'ai pensé à ce spectacle pendant huit ans, depuis que j'ai mis pour la première fois en scène des gens de cirque. C'était à Châtelleraut, à l'École Nationale de Cirque, et on avait pris 10 jours avec la compagnie associée pour assembler des images de rêves et de cauchemars. J'avais compris à ce moment là que le cirque pouvait dire des choses que le théâtre (le mien en tout cas) ne pouvait pas dire, ou moins bien.

J'entrevois confusément que pour parler du monde, de l'état du monde, de sa violence, de sa folie de kamikaze, le cirque, en mettant en jeu des forces brutes, la beauté et la vanité du risque, la persévérance de la volonté,



l'imminence de la chute, l'héroïsme et le sacrifice, le déséquilibre, l'effroi et le soulagement... j'entrevois confusément donc, qu'en mettant en jeu tout cela, le cirque proposait un langage simple et évident, économe de paroles.

Après, en mettant en scène des chanteurs et des musiciens, j'ai appris qu'eux aussi disaient, dans le simple fait d'être là, un autre héroïsme, plus lumineux celui-ci, comme si la voix du chant s'élevait toujours au milieu des décombres d'une ville incendiée.

Et j'ai imaginé petit à petit ce spectacle tendu autour de ces deux versants du monde : l'héroïsme brave et mortifère des guerriers et des kamikazes, l'héroïsme miraculeux de ceux que le monde ignore, de tous ceux qui continuent à vivre au milieu des ruines, les porteurs d'eau.

Gilles Cailleau

L'ENDROIT

D'abord, c'est un chapiteau jaune et blanc, étrange et beau, carré. On n'est pas encore entré, mais il y a ce violoncelliste qui joue, seul, au sommet de la toile, entre les mâts.

Une fois qu'on est entré, la première chose qu'on reçoit, c'est une cacophonie douce. Des instruments qui jouent ou s'accordent. Un trompettiste qui répond à la contrebasse. Des corps qui s'échauffent. Les acteurs qui servent à boire aux spectateurs en se promenant à travers le chapiteau avec des paniers à bouteilles.

Au milieu de la grande piste, les enfants jouent aux cartes ou au *Mille Bornes*.

Il y a la piste centrale, les 4 pistes périphériques comme des points cardinaux, des tables, des chaises... Au milieu d'une des petites pistes (celle qui fait face à l'entrée principale), la batterie. À la périphérie du chapiteau, il y a des corbeilles, un peu comme dans un théâtre à l'italienne...

D'emblée, dès qu'on a passé le seuil du chapiteau, on sait qu'il faudra choisir sa place, qu'il y a un endroit où on préférerait aller, et si on arrive dans les derniers, on peut regretter de ne pas pouvoir se mettre quelque part en particulier et on se dit qu'on aurait dû partir un peu plus tôt de chez soi.



choisir sa place... C'est déjà un travail. Il faut se décider à être les coudes posés sur le bord de la grande piste, prêt à recevoir le spectacle de plein fouet, ou plutôt en observateur, exposé ou réservé.

Dès qu'il entre, le spectateur sait qu'il est en action, faiseur lui aussi du spectacle, héros lui aussi, lui aussi porteur du miracle de la représentation.

Ici, les acteurs ne jouent pas devant les gens mais parmi les gens. Ici, chacun peut venir s'asseoir aux tables, parler aux spectateurs, donner des clés, demander "Ça vous plaît ?"

5 pistes... C'est l'idée première de la scénographie. Celle qui va "faire" le spectacle.

La piste centrale est dédiée à l'héroïsme, les pistes périphériques plus petites sont réservées au secret. Les acteurs peuvent dire à un cercle minuscule ce qu'ils n'auraient pas dit à tous.

On balance entre l'épopée et l'intime, et les gens qui sont venus deviennent des témoins, des voyeurs, des camarades, des juges, des frères...

Et les spectateurs, peuvent jouir vraiment de la représentation, parce qu'ils éprouvent ce sentiment d'être les dépositaires de quelque chose qui n'a été donné qu'à eux seuls.

CIRQUE ET PAROLE

Il n'y a pas longtemps, un homme très influent dans le monde du cirque contemporain m'a dit d'une façon qui n'admettait pas de réplique : "Au cirque, la parole est une ineptie, ça ne marche jamais, ça ne peut pas marcher !"

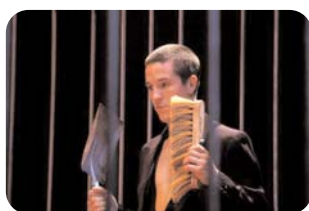
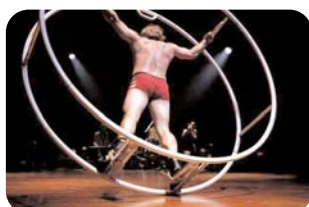
Je le prends au mot. Je relève le défi de son affirmation péremptoire.

Je crois au contraire que le cirque se marie très bien avec les mots. Que le corps tendu de l'acrobate est un écran à sa parole.

Marier, non pas le théâtre, mais la parole aux métaphores physiques, les nourrir les unes des autres.

Là encore, mon travail avec des élèves m'a fait souvent travailler sur ce mariage délicat.

Et je me suis aperçu lorsque le corps de l'artiste se tordait sous l'effet de l'exploit et du risque, sa parole résonnait plus fort au moment de son éclosion. Comme s'il ne pouvait pas mentir au bord du vide.



En plus (c'est pour ça que je distingue bien cette parole de la parole théâtrale), avec les circassiens, les chanteurs, les musiciens, il n'y a pas, au contraire des comédiens, de composition possible, c'est eux qui parlent et on ne peut les soupçonner d'aucun artifice.

Ainsi, dans le creux d'entre leurs prestations, douze artistes racontent douze destins.

Que chaque numéro soit une métaphore. Chaque parole, un témoignage. Et finalement, chaque arrivée au milieu de la piste, un miracle.

(Je dis "miracle", comme Kusturica dit "La vie est un miracle", parce qu'il y a dans la naissance d'un spectacle beaucoup de l'héroïsme patient et humble des sage-femmes)

Gilles Cailleau, 3 octobre 2006.

L'ÉQUIPE

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE :

GILLES CAILLEAU

Co-fondateur du théâtre du Kronope il se lance dans l'aventure du théâtre forain et de la mise en scène. Il crée alors divers spectacles sous chapiteau, dont *Broken*, joué dans le In de *Chalon dans la rue* en 2002. Il est directeur artistique de la compagnie *Attention fragile* depuis 1999. Il donne régulièrement des stages sur plusieurs thèmes : le clown, le jeu masqué et poursuit aussi un travail de formateur auprès diverses écoles, l'École nationale de cirque de Châtelleraut et l'École de cirque de Lomme (Lille), où il dirige depuis 2002 des stages de jeu d'acteur et d'art du clown pour la formation professionnelle. Il est aussi intervenu comme formateur à l'École Supérieure d'Art dramatique de Lille (direction : Stuart Seide) et au Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne.



SUR LA PISTE :

C'est d'abord une partie de l'équipe "historique" d'*Attention Fragile* :

PATOU BONDAZ

Cofondatrice de la compagnie, Comédienne, musicienne et chanteuse, elle a notamment joué dans *Broken (Chalon dans la rue In 2002)*.

FRED FOUCHER

Musicien et comédien. Il a notamment composé les musique de *Pelléas et Mélisande en fanfare*, *Broken* (Châlons dans la rue In 2002). Il a joué avec le *Théâtre du Kronope*, la compagnie *La belle Equipe*, la *Fanfare À bout des souffles*.

THOMAS REUDET

Issu de la 15ème promotion du CNAC de Châlons en Champagne, il nous avait rejoint pour *la Guerre des Boutons* en 2005.

STANISLAS ROBLES

Rencontré comme décorateur dans *la Guerre des Boutons*, c'est en tant que musicien qu'il se joint à l'équipe de *Fournaise*.



Viennent se joindre à nous de jeunes artistes issus du CNAC, du Théâtre Acrobatique de Marseille ou de l'école de cirque de Lomme :

MARIE JOLET

MATHIEU DESPOISSE

MATHIAS PENAUD

Issus comme Thomas de la 15ème promotion du CNAC. Ils ont fondé le collectif du *Cheptel Aleikoum*.

ALEXANDRE DENIS

OLIVIER DEBELHOIR

PIERRE GLOTTIN

THOMAS SENECAILLE

Ils viennent tous les 4 du *Théâtre Acrobatique*. (Ils ont fondé la compagnie *Chérid'Amour*, et créé *Chair exquis*, leur 1er spectacle).

TANIA SHEFLAN

Contortionniste, ancienne élève de l'école de cirque de Lomme.



LES RÉGISSEURS :

PHILIPPE GERMANEAU

JEAN CEUNEBROUCKE

JULIEN MICHENAUD

Respectivement au plateau, à la lumière et au son, mais aussi au vélo acrobatique, à la bascule, au tuba ou à la flûte traversière, ils font partie intégrante de cette distribution.

LES ENFANTS :

ANGÈLE ET MILA GERMANEAU, NÉMO BAUDIN ET ZACHARIE FOUCHER.

Ce sont les enfants de la troupe et c'est leur première apparition professionnelle sur une scène.

MUSIQUE : FRED FOUCHER

LUMIÈRE : CHRISTOPHE BRUYAS

10 ans avec les *Cartoon Sardines*, puis régisseur général de *l'Année des 13 Lunes*, créateur d'ambiance pour *l'Art de Vivre*, *Quartiers Nords* et *Ex-Nihilo*, et pour ne rien oublier, également artificier.

DÉCOR : CHRISTOPHE BROT ET NORBERT RICHARD

Scénographes, ils ont travaillé pour Serge Noyelle, Stuart Seide, le Théâtre du Frêne, Peter Brook...

COSTUMES : VIRGINIE BREGER

Elle est une des fondatrices du PETIT ATELIER et à ce titre, elle a réalisé des costumes pour de nombreuses compagnies marseillaises.

LES COPRODUCTEURS :

CIRCUITS SCÈNE CONVENTIONNÉE AUCH GERS MIDI PYRÉNÉES
PRONOMADE(S) EN HAUTE-GARONNE , CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE
L'AVANT-SCÈNE COGNAC, CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE
L'ESTIVE, SCÈNE NATIONALE DE FOIX ET DE L'ARIÈGE
LA CANOPÉE, RUFFEC, SCÈNES DES ÉCRITURES ET DU SPECTACLE VIVANT
AGENCE BLEU GARANCE
LE PARVIS, SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES
LE SÉMAPHORE-THÉÂTRE D'IRIGNY
DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL-VILLE DE CUSSET
THÉÂTRE DES 4 SAISONS-GRADIGNAN
THÉÂTRE MASSALIA / FRICHE LA BELLE DE MAI
CENTRE D'INTERVENTION CULTURELLE DE LA VILLE DE ST ANDRÉ DE LA RÉUNION
LA VERRERIE D'ALÈS EN CÉVENNES / PÔLE CIRQUE

Regarder le monde autrement, prendre de la hauteur...

LA PRESSE

REVUE DE PRESSE ÉVOLUTIVE

Une revue de presse pour un spectacle qui vient de naître... Celle-ci est datée du 15 septembre. Voilà donc juste 2 articles, qui témoignent au moins autant de notre démarche que du spectacle en lui même.

Bienvenue dans l'univers de Fournaise. Le fil rouge : l'engagement, le saut dans le vide.

Une bascule s'avance sur scène, et les corps s'en vont tourbillonner à plusieurs mètres du sol. Un acrobate s'accroche là-haut et s'amuse à défier la chute. Un autre dompte un cerceau géant en acier. De modestes bicyclettes supportent d'improbables pyramides humaines.

Le spectacle ne se réduit pas au cercle central. Une contorsionniste sur la table, un mini-orchestre dans votre dos, tout peut arriver dans cet espace aménagé à la manière d'un cabaret, tout autour de la scène.

Les numéros s'émaillent de textes. Le premier donne le ton. Un homme dit son admiration pour son frère autiste. Pour lui, le simple fait de changer de pièce est une aventure sans filet, bien plus forte qu'un voyage au bout du monde. Fournaise s'interroge aussi sur les motivations des kamikazes, une notion abordée sous plusieurs angles. "Baiser sans capote, c'est kamikaze ?", lance un comédien.

Ce petit cirque de la vie se nourrit de sourires, de domptage au sens littéral d'enfants-fauves. Mais aussi de heurts, de cicatrices. D'une fanfare à vélos à une image onirique de roitelets se battant sur la cape d'un homme accablé, les moyens pour interpeller le spectateur sont éclectiques.

Ces deux heures sont chaudes en émotion.

Après le splendide Tour complet du cœur, explosive exploration de l'œuvre de Shakespeare, et d'une épatante Guerre des Boutons, la compagnie Attention fragile continue de tracer un sillon singulier, tant sur la forme que sur le fond.

Sud Ouest, 8 septembre 2007.



Depuis le début du mois d'août, la troupe a installé son immense chapiteau jaune et blanc au cœur du quartier populaire de Cognac. Avec un but : s'immerger dans la vie de la cité et des habitants. Pari réussi, pendant plus d'un mois, les habitants du quartier de Crouin ont participé, à leur façon, à la création de Fournaise. C'est bien sûr la première fois qu'ils accompagnent la gestation d'un spectacle jusqu'à sa naissance. Qu'ils en sont, quelque part, un petit peu les auteurs indirects. Tous sont venus fidèlement "ensemble, le soir" sans forcément avoir une vue d'ensemble de Fournaise jusqu'à la générale.

LA CULTURE AU PIED DES IMMEUBLES

Les artistes se sont nourris des remarques des habitants du quartier. Pour enrichir, épurer ou dynamiser leur création. "Ils nous demandaient régulièrement notre avis et ils en tenaient compte", témoigne Joseph. Ce que traduit Gilles Cailleau en d'autres termes en accueillant ses hôtes pour la répétition générale: "Quand vous aurez vu ce spectacle, vous pourrez vous dire que c'est le vôtre!" Tout au long de cette cohabitation entre la compagnie de théâtre forain et la population de Crouin, le chapiteau n'a pas été le seul lieu d'échanges et de rencontres. "Ils ont vraiment un contact très facile, reprend Joseph, heureux comme un gamin. Il nous est arrivé de parler de tout autre chose que du spectacle."

À l'arrivée, l'expérience de déposer la création artistique, et plus généralement la culture, au pied des immeubles a été couronnée de succès.

Depuis le sommet du chapiteau, la contrebasse sonne l'ouverture tout en douceur des portes. Joseph, Elisabeth, Sonia, Lisa, Laura et Schanna sont parmi les premiers à entrer et à s'installer autour des petites tables où un verre les attend. Au choix : vin rouge ou blanc, jus de fraise ou eau gazeuse. Le spectacle, leur spectacle peut commencer.

La Charente libre, 7 septembre 2007.

De la bascule avant toute chose...

L'ARGENT ET LA TECHNIQUE

MINI FICHE TECHNIQUE :

Surface du Chapiteau : 24 x 24 m.

Nombre des spectateurs : 300

Nombres de caravanes : env. 18

Nombres d'artistes et techniciens de la compagnie : 22

Nombre de jours de montage : 3

Nombre de jours de démontage : 2

Puissance électrique :
125 A pour le chapiteau.
63 ampères pour les habitations.

Eau courante et évacuation des eaux usées.

Techniciens demandés à l'organisateur :
8 personnes / 5 services montage.
8 personnes / 4 services démontage.

Matériel lumière et son en grande partie fourni par la compagnie, complément demandé aux structures.

Ces indications techniques sont indicatives et non contractuelles, pour consulter la fiche technique détaillée :

www.attentionfragile.net/data/fichiers/ftf.pdf



LES PLUS PLUS :

DÉPLACEMENTS : 7,00 € ht /km.

REPAS :

22 personnes x 25 €/ jour.
(ou moins si une partie de l'équipe arrive en cours de montage.)

Droits SACD à la charge de l'organisateur.

Pas d'autres droits voisins.

PRIX DES REPRÉSENTATIONS :

1 représentation : 14 000 € ht
2 représentations : 10 000 € ht/rep.
3 représentations : 9 000 € ht/rep.
4 représentations : 8 500 € ht/rep.
Pour les séries : nous consulter.

Premiers montages...

AUTOUR DU SPECTACLE

Ceux qui nous connaissent le savent bien, jouer ne nous suffit pas. Nous aimons voir les gens autant qu'ils nous ont vus...

Lorsqu'une compagnie comme la nôtre s'installe sur l'espace public, le premier signe qu'elle envoie à ceux chez qui elle se pose, avant même qu'elle soit arrivée, c'est une interdiction de stationner.

Que ce soit sur un parking, sur un champ, une place... des gens qui étaient là, qui se garaient, qui faisaient leurs créneaux tranquillement, qui venaient s'asseoir sur un banc, qui empruntaient le chemin les bras chargés de courses, qui jouaient tranquillement à la balle ou s'entraînaient dur au roller... Tous ces gens, sont obligés de changer leurs habitudes.

On dira que les lieux publics sont publics, justement, et que ceux qui en usent n'en sont pas propriétaires. C'est vrai mais pourtant, lorsqu'on s'installe à un endroit, la première chose qu'on fait, c'est de gêner des gens. C'est embêtant !

Quand le théâtre s'expose au dehors, c'est toujours sur un territoire. Et un territoire, même officieux, se respecte obligatoirement. D'autant qu'on a rarement demandé leur avis à ceux qui un matin voient s'élever un chapiteau à leur porte. On les prévient, et on pense que c'est suffisant.

Et puis sous tout cela, il y a une pensée un peu prétentieuse qui murmure : —
« De quoi se plaignent-ils, pour une fois qu'il se passe quelque chose ! ».



Le premier souci d'*Attention Fragile*, en arrivant quelque part, c'est de nouer des liens. Et pas dans l'optique d'une quelconque médiation culturelle, par pour remplir le chapiteau, non ! Pour que quelque chose se partage vraiment.

Jusque là, dans des documents similaires, nous faisons un certain nombre de propositions de rencontres (musicales, pédagogiques, informelles...), mais cela revenait à établir une sorte de catalogue et finalement, de contredire cette intention d'être à l'écoute de la géographie humaine du territoire où nous nous installons.

Aussi, préférons-nous maintenant présenter les choses autrement :

Lorsque nous nous installons, nous sommes en demande de rencontres, quelles qu'elles soient, pourvu que le temps nous en soit laissé et qu'elles s'imaginent en intelligence avec ceux qui nous accueillent et qui connaissent mieux que nous la nature du lieu que nous allons investir.

Il reste alors, autant de fois que ce sera possible, à construire un projet autour de notre venue, où des rencontres humaines et artistiques, formelles ou informelles, folles ou sérieuses, s'inventeront à chaque fois.

Ces projets peuvent s'appuyer aussi sur des représentations de nos autres spectacles, comme cela arrive de plus en plus souvent, nourrissant des implantations plus riches et plus longues,

laissant des traces...

Des caravanes...

PROCHAINES TOURNÉES

7-8 septembre 07
Festival Coup de Chauffe
L'avant-scène, centre national
des arts de la rue
Cognac (16)



21-23 septembre 07
Le Sémaphore
Irigny (69)



13 octobre 07
La Canopée
Ruffec (16)



8 et 9 novembre 07
Le Parvis - scène nationale
Tarbes (65)



6 au 19 décembre 07
(relâches 10,13, 17)
Théâtre Massalia / Friche Belle de Mai
Marseille (13)

25, 26 et 27 janvier 08
Janvier dans les étoiles
la Seyne-sur-mer (83)



11-12 avril 08
Pronomade(s) en Haute-Garonne,
centre national des arts de la rue
Encausse-les-Thermes (31)

19 avril 08
L'Estive - scène nationale
Foix (09)

25-26 avril 08
Circuits - scène conventionnée
Auch (32)

16-17 mai 08
le Sémaphore - scène conventionnée
Port de Bouc (13)

11-14 juin 08
Théâtre de Grasse
Grasse (06)

20 juin 08
Centre de Développement Culturel
Les Pennes-Mirabeau (13)

Et aussi...

octobre 2008, Parthenay (86),
novembre 2008, *Le Cratère - scène nationale*, Alès (30)...

Pour les dates des autres spectacle de la
compagnie :
www.attentionfragile.net/calendrier

Sans oublier la musique...

ATTENTION FRAGILE

39, rue Marignan
13007 Marseille



MONDE MODERNE

<http://www.attentionfragile.net>
contact@attentionfragile.net
ophelie@attentionfragile.net

CONTACT :

Patou Bondaz : 06 83 46 10 28

Ophélie Deschamps : 09 54 14 05 14



Tout le monde !



photographies : Denis rion, Thomas Reudet, Virginie Besançon.